

Genre et empowerment

Lisette Caubergs

Un texte de Lisette Caubergs qui reprend les concepts de base pour l'analyse des pouvoirs dans la relation de genre et discute les différentes notions d'empowerment. En fin d'article, l'auteur propose des indicateurs pour mesurer l'empowerment des femmes.

1. Un autre genre de pouvoir

Au sein de l'approche "Genre et Développement" un travail spécifique a été réalisé sur la notion du pouvoir justement pour indiquer que l'approche G&D n'envisage pas de chercher à renforcer le pouvoir des femmes pour dominer les hommes mais qu'il s'agit de la recherche de la synergie entre les deux sexes pour arriver à quelque chose de plus riche et surtout pour atteindre une situation plus juste. De ce point de vue, on fait la distinction entre quatre types de pouvoir (1) :

• "le pouvoir sur" : la notion suppose que le pouvoir n'existe qu'en quantité limitée : plus tu en as, moins j'en ai. Si j'exerce de l'autorité sur toi, te donner davantage du pouvoir signifie que j'en perdrai. Ce pouvoir repose sur des rapports de domination/subordination mutuellement exclusifs ; c'est un pouvoir que s'exerce sur quelqu'un ; moins négatif est la connotation de "guider l'autre" qui est également un aspect du "pouvoir sur" ;

• "le pouvoir de" : un pouvoir qui est créateur et qui rend apte à accomplir des choses, l'essence même de l'aspect individuel du pouvoir (empowerment) : lorsqu'on a réussi à résoudre un problème, à comprendre le fonctionnement d'une chose ou à acquérir de nouvelles compétences. La notion renvoie donc aux capacités intellectuelles (savoir et savoir-faire) et économiques (avoir) ; à l'accès et au contrôle des moyens de productions et des bénéfices et finalement à être dans la possibilité d'utiliser les moyens de production ;

• "le pouvoir avec" : pouvoir social et politique : solidarité, s'organiser pour négocier, pour défendre ses droits, lobbying. Collectivement, les gens sentent qu'ils ont du pouvoir lorsqu'ils s'organisent et s'unissent dans la poursuite d'un but commun ou lorsqu'ils partagent la même vision ;

• "le pouvoir intérieur" : l'image de soi, la confiance en soi, l'estime de soi, l'identité, la conviction (religieuse) et la force psychologique (savoir être) sont des éléments clés. La force spirituelle et le caractère unique de chacun qui rend véritablement humain. Il se fonde sur l'acceptation de soi même et le respect des autres.

Il s'agit d'indiquer qu'avec l'empowerment on n'envisage pas la domination (pouvoir sur) mais qu'on mettra justement l'accent sur les autres types de pouvoir : le pouvoir de, le pouvoir avec, le pouvoir intérieur. La présentation visuelle (les cercles de pouvoir) à la page suivante a pour objectif de situer les différents aspects d'empowerment, d'indiquer leur interaction ainsi que la place des différents acteurs : les individus (cercle 1 et 2), les groupes (cercles 2 et 3) et les différents institutions (les satellites autour des groupes et individus).(3)

Pour continuer la réflexion sur "genre et empowerment" nous présentons ensuite le point de vue de Dr. Naila Kabeer de L'institut of Development Studies in Sussex, UK. Dans son paper "Ressources, Agency, Achievements : Reflections on the Measurement of Women's Empowerment (2) ", Naila Kabeer offre par sa façon d'analyser, une meilleure compréhension des différents aspects de pouvoir d'une part et d'autre part des éléments pour faire le monitoring du processus de renforcement des femmes. Notre choix pour cette contribution a été inspiré par le fait que Mme Kabeer met en évidence la complexité du processus d'empowerment et donc la difficulté de le mesurer.

2. Conceptualisation de l'empowerment : ressources, action, performance.

L'empowerment concerne la manière de faire des choix. Une manière de penser au pouvoir est en termes de l'aptitude à faire des choix. L'empowerment est lié à la condition de l'affaiblissement du pouvoir (disempowerment) et se réfère au processus selon lequel ceux à qui est refusée la possibilité de faire des choix l'acquièrent. La notion de choix doit être qualifiée selon un certain nombre de voies :

► des choix impliquent des alternatives, l'aptitude de pouvoir choisir autrement. Il existe une association logique, entre pauvreté et affaiblissement du pouvoir (disempowerment) parce qu'une insuffisance de moyens pour faire face aux besoins élémentaires conduit souvent à une impossibilité de faire un choix raisonné.

► Tous les choix ne sont pas également pertinents pour la définition du pouvoir. Certains choix ont plus de

signification par rapport aux autres, en termes de leur impact sur la vie des gens. Nous devons par conséquent faire une distinction entre les choix de premier et de second ordre où les choix du premier ordre sont ceux qui sont des choix stratégiques de la vie, tels que où vivre, où se marier, qui épouser, ou alors avoir des enfants, combien il faut en avoir, liberté de mouvement, etc.

Trois dimensions inter-relationnelles : ressources, action, performances.

Des changements dans l'aptitude à opérer un choix peuvent être renforcés en termes de changements au niveau des trois dimensions inter-relationnelles qui composent un choix :

Ressources : forment les conditions dans lesquelles les choix sont faits.

▶ différents types de ressources :

▶ ressources économiques : terre, équipement, finances, capital de travail, etc.

▶ ressources humaines : connaissance, compétences, créativité, imagination, etc.

▶ ressources sociales : revendications, obligations et attentes qui sont inhérentes aux relations, réseaux et connections qui prévalent dans différentes sphères de la vie et qui rendent les gens capables d'améliorer leur situation et les chances pour la vie au delà de ce qui pourrait être possible par leurs efforts individuels tout seuls (« pouvoir avec »).

▶ Les ressources sont réparties à travers une variété d'institutions et de processus différents :

▶ L'accès aux ressources est déterminé par des règles, des normes et pratiques qui prévalent dans différents domaines institutionnels (norme familiales, relations patron-client, arrangement informels de salaires, des transactions contractuelles formelles, les avantages du secteur public)

▶ Ces règles, normes et pratiques donnent à certains acteurs de l'autorité sur (pouvoir sur) d'autres dans la détermination des principes de distribution et d'échange au sein de cette sphère
- Les termes selon lesquels les gens ont un accès aux ressources sont aussi importants que les ressources elles-mêmes. L'accès peut être conditionné par :

▶ Des formes hautement clientélistes des relations de dépendance

- Des conditions de travail extrêmement exploitantes

- Accompli d'une manière qui donne de la dignité et un sens de valeur propre l'Empowerment entraîne un changement aussi bien dans les termes d'acquisition des ressources que dans l'amélioration de l'accès aux ressources.

L'action : au coeur du processus selon lequel les choix sont faits

▶ la capacité de définir les objectifs et d'agir sur eux

▶ plus qu'une action observable : englobe le sens, la motivation et le but qui individuellement apportent à leur activité le sens de l'action ou "le pouvoir avec"

▶ plus que la prise de décision individuelle : englobe une plus large autonomie d'actions objectives : marchandage, négociation, déception, manipulation, subversion, résistance et protestation, réflexion et analyses

▶ embrasse aussi bien l'action et la réflexion individuelle et collective

▶ relation avec "pouvoir de" : la capacité des gens à définir les choix de leur vie et poursuivre leurs propres buts, même s'il faut affronter/ se heurter à l'opposition des autres

▶ relation avec "pouvoir sur" : la capacité d'un acteur ou catégorie d'acteurs de conduire l'action des autres, par exemple à travers l'utilisation de la violence, la coercition et la menace

▶ absence d'une action explicite : les normes et les règles qui gouvernent le comportement social : l'exercice du pouvoir comme "manque de prise de décision".

Performance : possibilités, le potentiel que les gens ont pour mener la vie qu'ils désirent

▶ performances : les résultats des choix

▶ ressources + action = Capacité pour accomplir des "façons d'être et de faire" plus valables : performances fonctionnelles

▶ l'échec pour accomplir des "façons d'être et de faire" plus valables :

▶ peut être dû à la paresse, l'incompétence ou quelques raisons particulières à un individu : sans relation avec l'affaiblissement de pouvoir (disempowerment)

▶ Un résultat d'asymétries dans la distribution sous-jacente de capacités : manifestation d'affaiblissement du pouvoir (disempowerment).

Ces dimensions sont interdépendantes parce que des changements dans chacune d'elles y contribuent et bénéficient des changements dans les autres : les performances d'un moment particulier se traduisent par une augmentation des ressources ou de l'action et en conséquence augmentent la capacité de faire des choix plus tard dans le temps.

Qualification des choix : Différence versus inégalité

▶ Dans la mesure où l'empowerment est concerné, nous serons intéressés par les "inégalités" possibles dans la capacité des gens à faire des choix plutôt que dans "des différences" dans les choix qu'elles font ;

- une manière d'aborder le problème dans le but de mesurer :

- se concentrer sur les fonctions universellement partagées : celles liées aux fondements de base pour la survie et le bien être, sans tenir compte du contexte :
- alimentation propre, bonne santé, un abri adéquat, eau propre :
- pour les différences en fonction du genre dans ces faits il y a évidence d'inégalités sous-jacentes plutôt que des différences dans les préférences ;

▶ Confiner l'analyse de l'inégalité du genre dans ces performances seules peut conduire à l'impression que l'affaiblissement du pouvoir (disempowerment) des femmes est largement dû à la pauvreté, ceci est une orientation erronée : il y manque les formes du désavantage liées au genre qui caractérisent plutôt les couches les plus aisées de la société et ignorent les formes des désavantages liées au genre parmi les pauvres qui ne prend pas la forme d'un dysfonctionnement fondamental tel la surcharge de travail et la prise de décision.

▶ Les performances fonctionnelles considérées avoir une valeur sociale dans beaucoup de contextes : l'indice du développement humain désagrégé en fonction du genre du PNUD et la mesure de l'empowerment lié au genre, l'espérance de vie, le statut nutritionnel, l'éducation et la représentation politique

▶ de telles mesures s'éloignent des critères des choix des femmes ou des valeurs des communautés dans lesquelles elles habitent ; ces définitions ou "performances" représentent les valeurs de ceux qui sont en train de prendre les mesures.

Examen des choix : "choisir de ne pas choisir"

▶ il y a une plausibilité intuitive à l'équation entre pouvoir et choix aussi longtemps que ce qui est choisi apparaît contribuer au bien-être de ceux qui font le choix

▶ il est de loin plus difficile de s'accommoder des formes d'inégalités liées au genre quand elles apparaissent comme si elles avaient été choisies par les femmes elles-mêmes.

▶ l'internalisation par les femmes de leur propre statut inférieur dans la société les conduit à faire une discrimination contre les autres femmes dans la société ; cette conduite reflète des choix qui proviennent et servent à renforcer les statuts subordonnés aux femmes

- ▶ Des différences sont souvent reconnues mais pas considérées être “injustes”
- ▶ influencés par les aspects de la tradition et de la culture qui sont ainsi pris- pour- données qu’ils deviennent naturels : indiscutables, non évoqués, admis sans argument ou examen : “le doxa”
- ▶ le passage du “doxa” au discours, une prise de conscience plus critique devient seulement possible quand des voies concurrentes pour “être et faire” deviennent disponibles comme possibilités matérielles et culturelles de façon que les propositions du “ bon sens” de la culture commencent à perdre leur caractère “naturalisé”, révélant ainsi le caractère arbitraire de l’ordre social donné.
- ▶ En évaluant si oui ou non une performance représente un choix sensé, nous devons demander si les autres choix n’étaient pas seulement matériellement possibles ou si ils étaient conçus pour être dans la gamme des possibilités.

Empowerment : dimensions, niveaux et processus de changement

- ▶ les conséquences d’un choix peuvent être évaluées plus tard en termes de leur signification transformatrice, le niveau jusqu’auquel les choix faits ont un potentiel pour défier et déstabiliser les inégalités sociales et le niveau jusqu’auquel elles expriment simplement et reproduisent ces inégalités
- ▶ incorporer les dimensions structurelles du choix dans l’analyse
- ▶ les structures opèrent à travers des règles, des normes, et des pratiques des différentes institutions pour déterminer les possibilités de ressources, d’action et d’intervention disponibles pour les différents groupes d’individus dans une société

- les niveaux possibles :

- ▶ niveaux immédiats : ressources individuelles, action et performances
- ▶ niveaux intermédiaires : règles institutionnelles et ressources
- ▶ niveaux plus profonds : relations structurelles de classe, caste ou genre
- ▶ pour qu’un changement quelconque se traduise dans un processus significatif et durable d’ empowerment, on doit englober à la fois les niveaux individuels et structurels :
- ▶ l’institution de règles à travers le cadre légal de la société est insignifiante à moins que ces règles n’aient un impact réel sur la gamme de possibilités disponibles pour tous les individus dans cette société
- ▶ des changements dans les ressources que les individus aiment, mais qui laissent intactes les structures d’inégalité et de discrimination intacts peuvent aider à améliorer leur bien-être économique sans nécessairement leur donner du pouvoir.

3. Evaluation de l’empowerment : le problème de la signification

Evaluation des “ressources”

- ▶ il existe une tendance répandue de parler de l’“accès aux ressources”, pourtant, les ressources se trouvent à une certaine distance du choix, une mesure du potentiel plutôt qu’un choix actualisé.
- ▶ la manière dont les changements dans les ressources des femmes seront traduits dans les changements des choix qu’elles sont capables de faire dépendra d’une part, des autres aspects des conditions dans lesquelles elles font leurs choix.
- ▶ la dimension “ressource” doit être définie de manière à mettre mieux en évidence leur potentialité pour l’action humaine et de meilleures performances que ce que font de simples “indicateurs d’accès” s’il doit être utile comme une mesure de l’empowerment.
- ▶ un autre problème de plus : le pouvoir des constructions traditionnelles de règles/droits sur les lois récemment introduites : comment faire des tentatives pour changer profondément les structures anciennes : opposer une loi

contre des règles légitimées par la coutume et la religion, introduire des changements dans l'action et les choix individuels.

- ▶ réduire l'écart : introduire le concept de "contrôle" comme "prise de décision" : avoir à dire en rapport avec la ressource en question ;
- ▶ l'accès aux ressources pourra seulement se traduire dans l'empowerment si les femmes sont capables d'agir sur ces ressources de manière définitive.
- ▶ important : sortes d'action ou de droits que les femmes sont capables d'exercer comme résultat de leur accès à la ressource en question

La mesure de l'action

- ▶ Un indicateur plus largement utilisé dans la littérature : la prise de décision mais tous les indicateurs à propos de la prise de décision ne sont pas convaincants comme indicateurs de l'empowerment des femmes parce qu'elles n'ont pas les mêmes conséquences significatives pour la vie des femmes.
- ▶ Nous trouvons le plus souvent une hiérarchie de responsabilités dans la prise de décision reconnue par la famille et la communauté qui réservent certains domaines clé de prise de décision aux hommes dans leur capacité comme chef de ménage pendant que d'autres sont assignées aux femmes dans leurs capacité de mères, femmes et filles.
- ▶ Le besoin pour une meilleure attention dans la sélection et la quantification des décisions faites pour servir d'indicateurs d'empowerment : la relation des décisions avec les choix stratégiques de la vie ou avec des choix qui leur ont été dénié dans le passé.

- Les perspectives statistiques sur la prise de décision doivent être rappelés pour ce qu'elles sont : de simples fenêtres sur des réalités complexes : elles peuvent offrir de brèves aperçus des processus de la prise de décision, mais nous renseignent très peu sur les subtiles négociations qui ont lieu entre les femmes et les hommes dans leur vie privée.

- ▶ La renégociation des relations de pouvoir, en particulier au sein de la famille, portent souvent précisément sur les changements dans la prise de décision informelle, les femmes optant pour des formes privés d'empowerment qui laissent intactes l'image et l'honneur publics des décideurs traditionnels, mais qui néanmoins renforcent leur influence d'arrière plan sur la prise de décision.
- ▶ Des stratégies qui reflètent un certain degré de prudence dans des situations où elles pourraient avoir plus à perdre dans la destruction des relations sociales qu'elles n'auraient à gagner.

La mesure des réalisations

- ▶ Distinction entre des réalisations différenciées en fonction du genre qui montrent des « différences dans les valeurs et les préférences » et celles qui prêtent attention aux »inégalités dans la capacité de faire des choix.
- ▶ Exemple de « catégories d'indicateurs composites » pour mesurer l'empowerment (recherche en Inde) :

- *Evidence directe d'empowerment* :

- ▶ Dévaluation des femmes : rapport sur la violence domestique, dot payée lors du mariage
- ▶ Emancipation des femmes : foi dans l'éducation des filles, liberté de mouvement
- ▶ Des cas rapportés sur le partage des rôles et la prise de décision : rôles égalitaires en fonction du genre
- ▶ Egalité dans le mariage : moins de cas rapportés pour des divorces justifiés par les hommes, égalité de cas rapportés pour le divorce par les hommes ou les femmes.
- ▶ L'autonomie financière, contrôle actuellement ses revenus, ses revenus comme une part des revenus de la famille

- *Sources d'empowerment* :

- ▶ Participation au secteur moderne : niveau des avantages détenus, éducation des femmes
- ▶ Le temps de la vie consacré au travail : travail avant le mariage, revenus contrôlés avant le mariage

- *Indicateurs de mise en place :*

- ▶ Structure familiale conduisant à l'empowerment : ne vit pas aujourd'hui ou vivait précédemment avec la belle-famille.
- ▶ Les avantages maritaux : faible différence d'âge entre les époux, a choisi son mari
- ▶ Le mariage traditionnel : une grande différence du niveau d'éducation avec le mari, n'avait pas choisi son mari.
- ▶ La mise en place/source indirecte des indicateurs du renforcement des femmes a eu une influence de loin plus importante dans la détermination des variables de ses performances que la mesure directe.
- ▶ Pour des sujets traitant des sphères de juridiction pré-assignés aux femmes, les améliorations dans le fonctionnement des performances dans cette sphère devraient être vues comme un accroissement de l'efficacité dans les rôles pré-assignés plutôt qu'une preuve de leur empowerment.
- ▶ Une meilleure efficacité des femmes comme agents dans les rôles leur prescrits par leur sexe et ceux qui sont indicatifs des femmes comme agents de transformation.

- *Des indicateurs qui traitent de :*

- ▶ Le niveau d'assurance de la part des femmes pour accéder aux services nécessaires
- ▶ Le niveau jusqu'au quel les résultats demandent aux femmes d'aller contre les coutumes établies.
- ▶ Les implications transformatrices en relation avec les inégalités sexuelles fréquemment liées à ces coutumes
- ▶ La tendance à souligner les relations de pouvoir : indicatif de la nature de l'action transformatrice.

1 Un autre Genre de Développement, Ottawa, 2 Discussing Women's Empowerment, SIDAstudies N°3 3 Graphique disponible dans la version pdf du document (voir ci dessous)

Auteur : Lisette Caubergs, Novembre 2002 (source : www.atol.be]

Pour obtenir le document en pdf, cliquez ici

<http://www.atol.be/docs/publ/MV%20seminaire%20internatl%20Empowerment%20contribution%20Genre%20et%20Empowerment.pdf>